

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N.B 22 Septembre 1922

A. J. LEBLANC, Administrateur

EXPOSITION Du Comte de Madawaska 3 ET 4 OCT.

L'Hopital

"Un hopital moderne bien outillé est l'institution la plus démocratique du monde. Ses portes ne sont jamais fermées. Les docteurs et les garde-malades donnent aux pauvres la même attention qu'ils donnent aux riches. Prêt à un moment d'avis, tout le personnel est à la disposition d'un patient pour combattre sa maladie, pour pratiquer une opération ou pour soulager la douleur. Tout tend à un seul but, conserver la vie et combattre le terrible faucheur qu'est la mort.

Mais ce n'est pas seulement un bénéfice direct à la population, ses bienfaits portent loin et indirectement ses bienfaits à la population sont innombrables. La valeur de la propriété s'accroît, c'est un encouragement considérable aux gens de s'établir ici, cela devient une source d'orgueil pour tout citoyen patriote.

Ses actions ne sont pas ostentatoires, son œuvre est en grande partie cachée à l'œil du public, silencieusement il rend des services à l'humanité, et garde-malades et médecins ne sont jamais en ce monde récompensés d'une façon adéquate."

Ainsi parle l'OBSERVER du 14 courant, et c'est fort bien dit. Si notre confrère ajoutait que pour faciliter la tâche des médecins et des garde-malades, pour assurer le repos nécessaire de l'esprit et du corps du malade ou de l'opéré, il faut que l'hopital soit dans un endroit tranquille, autant que possible, retiré du bruit de la rue. S'il avait ajouté qu'il est de prime importance de garder le malade dans un atmosphère pure, loin des odeurs malsaines des cheminées d'usines et des passagers des rues, sa description d'un hopital et de son œuvre serait presque complète.

Et s'il eût voulu voir clair, notre confrère n'aurait pas manqué de constater que nous avons justement un hopital, notre hopital, quoiqu'il en dise, qui remplit au complet tout ce qu'il faut.

Malgré les désirs bien légitimes de notre confrère, il est peu probable que les gens viennent s'établir dans notre ville uniquement pour y regarder notre hopital, et nous ne pouvons entrevoir une augmentation notable de notre population qu'en autant que notre industrie se développera. En autant par conséquent que nos tuyaux d'usines se multiplieront, que nos services de chemin de fer seront plus nombreux et que la circulation de camions, d'autos et de voitures de toutes sortes sera largement augmentée. De toutes ces choses, nos malades souffriront dans un milieu rendu moins pur par les besoins causés par notre augmentation.

Et ce jour-là, ceux qui ne l'ont fait déjà remercieront la Providence, d'avoir des années à l'avance, sauvé la situation en inspirant aux saintes religieuses qui s'en occupent, l'idée de fonder à la porte de ce qui devait être plus tard notre ville, cette institution bénie qu'est l'Hotel-Dieu de St-Basile.

Et comme l'OBSERVER, mais dans un sens différent, nous nous écrivons ! Jusqu'à quand un certain nombre des citoyens d'Edmundston persisteront-ils à rester les yeux fermés. Quand donc ceux qui comprennent, et c'est le grand nombre, Dieu merci, feront-ils comprendre à nos autorités que nous avons à notre porte un trésor d'une valeur inestimable qui ne demande qu'à se développer, mais qui, recevant plus de pauvres que de riches, manque souvent d'argent.

Et quand donc ferons-nous notre part pour cet œuvre qui pour nous fait la sienne depuis si longtemps. Pourquoi nos échevins et nos conseillers comprenant enfin l'intérêt du public ne votent-ils une subvention à St-Basile pour permettre aux bonnes sœurs de parfaire leur œuvre et empêcher que n'aboutisse un mouvement fâcheux qui grèverait de taxe notre population qui déjà n'en peut plus.

Organisation de l'exposition du Comté

PRESIDENT HONORAIRE

Hon. D. W. Mersereau, Ministre de l'Agriculture de la Province du Nouveau-Brunswick.

VICE-PRESIDENTS HONORAIRES

MM. Pius Michaud, M. P. ; Hon. J. E. Michaud ; Dr. L. J. Violette M. P. P. ; Mgr. L. N. Dugal ; Revds M. T. Lambert ; Martin Richards ; A. Martin ; Z. Lambert ; W. J. Conway, Claude Cyr, A. Comeau, Elroi Martin, M. P. Babineau MM. Donat L. Daigle, Alphonse Beaulieu, Joseph Daigle, Wilfrid Cyr, Thomas Bauville, James T. Clair, Camille Bouchard Fred B. Levesque, Robert Martin.

COMITE EXECUTIF

Président : J. F. Rice, Vice-Président : J. W. Hall, Secrétaire : J. G. Boucher, Trésorier : J. A. Bernier.

DIRECTEURS

J. A. Bernier, Edmundston ; Elias Daigle, St-Hilaire ; Fred Nadeau Lac-Baker ; Théo. Paillard, Clair ; Dosithee Ouellet, St-François ; Jos. Pelletier, St-Basile ; L. F. Michaud St-Jacques ; Archille Martin, St-Léonard ; Cyrille Morin, St-André.

COMITES

Réception : J. E. Michaud, J. F. Rice, J. W. Hall. Produits de Ferme : Elias Daigle. Produits domestique : Mde Jos. Têtu, Mde George Ringuette.

Chevaux : Camille Bouchard, Archille Martin.

Bétail : Lévitte Michaud, Fred Nadeau.

Moutons et Porcs : Théo. Paillard, Dosithee Ouellette.

Volailles : Jos Pelletier, Cyrille Morin.

cerner des prix aux plus méritants et les instruire par des conseils pratiques. Le Département paie 75% des prix alloués et les organisateurs se chargent de trouver la balance en fixant une taxe d'entrée pour chaque exhibé.

L'exposition du Comté ne nuit et ne nuit rien à l'exposition de paroisse. Qu'on le sache et qu'on se le dise bien. Quelques-uns ont déjà lancés l'idée que l'exposition de paroisse serait un moyen dont se servirait le Département pour venir à enlever les subsides accordés pour les expositions de paroisses. Que ces gens mal renseignés gardent leurs conclusions erronnées pour eux-mêmes et n'ailent pas faire tort à une organisation aussi louable que celle d'une exposition de Comté.

Il faut toujours s'efforcer d'élargir ses horizons. Un homme qui désire s'améliorer, cherche à connaître et à voir d'avantage. L'exposition de comté est des attraits et des avantages que n'a pas l'exposition de paroisse. Le nombre de compétiteurs est plus grand et la qualité des exhibés plus variés.

Donc ne critiquez pas l'organisation qui est à se faire, pour des raisons parfois personnelles et banales. Si l'un de vous n'est pas de vous instruire et de vous améliorer, restez confiné chez vous et laissez les cultivateurs intelligents et de progrès aller de l'avant.

J. G. B.

AU VOL

LA GUERRE

Il est à craindre que l'Angleterre et la Turquie en vienne aux prises, mais, bien que jusqu'ici pas un seul coup de cannon s'ait été tiré, et bien que l'Angleterre n'ait encore mobilisé qu'une couple de mille hommes, Londres demande déjà aux Dominions s'ils vont prendre part à la guerre possible. Cela nous montre clairement la nécessité de la politique impériale. "Faire passer aux yeux égarés des colons le fardeau que l'Angleterre ne peut pas supporter" serait supporter. Allons-nous nous laisser prendre au piège?

AUTOMOBILISTES ATTENTION!

Nous avons eu plusieurs fois pendant cette saison, l'occasion de noter des accidents d'autos assez sérieux. Ces accidents proviennent dans la plupart des cas, de manque de précaution excès de vitesse et quelquefois abus de bière qui ne sont pas. Un autre point auquel nos automobilistes devraient porter un peu plus d'attention, est de DIMINUER LEURS LUMIERES quand ils rencontrent une autre machine. Cela empêcherait bon nombre d'accidents. D'ailleurs la loi du Nouveau Brunswick veut que chaque automobile diminue ses lumières, et ne reconnait pas comme légales les lentilles "Standard" dans les autres provinces et aux Etats-Unis. Les autorités de la ville devraient se montrer sévères à cet égard, et chacun devrait y mettre un peu de bonne volonté.

Il y a dans cette affaire deux points à considérer: premièrement et principalement la vie des occupants de l'autre voiture, et deuxièmement sauver l'amende. Qu'on y songe sérieusement.

A PROPOS DE BONS CHEMINS.

Les bons chemins comptent pour beaucoup dans une paroisse, dans un comté, dans une province; partout où il y a des bons chemins les gens sont contents. Ici au Madawaska nous avons raison d'être contents, car nos chemins en général sont très bons, et nos députés ont droit à toutes nos félicitations. Les travaux publics accomplis dans le comté cette année nous prouvent que nos députés Messieurs l'hon. J. E. Michaud et le Dr. L. J. Violette n'épargnent pas leurs peines quand il s'agit de nous obtenir l'argent dont nous avons besoin pour l'entretien et l'amélioration de nos routes.

COMPLÉTE

Le chemin conduisant à St-Basile, sur la réserve Indienne est maintenant terminé et nos automobilistes en sont fiers car ce chemin était en assez mauvais état depuis quelque temps. Maintenant ce chemin est très bon avec un bon pont et de bons égouts qui permettront aux autos de printemps de prendre leur cours sans détériorer le chemin.

A. C.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL

Capital autorise \$5.000.000.00

Capital Paye et surplus \$4.500.000.00

113 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoin, gérant local.

HOTEL ST-ROCH QUEBEC, P. Q.

\$4.00, \$4.50 & \$5.00 PAR JOUR

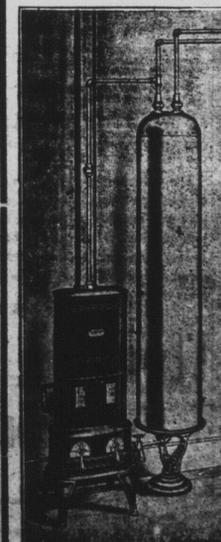
PLAN AMERICAIN

150 chambres
50 " avec bain

Avec toutes les améliorations modernes.

AU CENTRE DE LA VILLE

Carre Jacques Cartier & 206 St-Joseph



Chauffeur Automatique McCarty, pour l'eau

Nous avons aussi une très belle ligne d'outils pour menuisiers à des prix qui vous étonneront.

Grand Assortiment d'Appareils Electriques modernes.

Vous êtes cordialement invités à visiter nos accessoires Electriques etc... nos prix sont les plus bas.

Grille pain Electrique \$4.50 à 6.50.

Fer à repasser Electrique \$4.00 et 5.50

Eventails Electriques de \$12.50 et plus.

Poêle de cuisine Electrique, Vibrateurs à message Electrique

Aussi nous avons un très bel assortiment de glacières nouveaux modèles.

Assortiment complet de poêles à l'huile de deux, trois, et quatre feux.

Boyaux pour arrosage en caoutchouc cordé de première qualité 1/2 pc. 18c. par pied 1/4 pc. 20c. par pied.

Poêle à l'huile automatique McCarty

L. A. DUGAL EDMUNDSTON, N. B.

Mise au point

Plusieurs semblent croire que l'on s'exige à l'Exposition du Comté des animaux perfectionnés. Il n'en est pas ainsi. Nous serons bien satisfaits d'avoir le plus grand nombre d'animaux possible, quelque en soit la qualité. Ceci permettra de connaître les défauts et les qualités pour y remédier.

L'Organisation de l'Exposition

Exposition de Comté

Il semble opportun de dire un mot de ce qu'est l'exposition de Comté au point de vue organisation et finance.

Le Département de l'Agriculture en est l'organisateur. Par l'entremise d'un comité exécutif et de directeurs, il organise ce genre d'exposition dans le but de grouper tous les cultivateurs du comté pour dé-

Page Agricole



Page Agricole

Voilà longtemps, lecteurs, que nous vous promettons une page agricole. Enfin la voici.

Nous sommes assurés que nos cultivateurs vont être heureux de ce petit coin que nous leur consacrons. Ils la liront attentivement, viendront y puiser des notions utiles et efficaces qui feront d'eux de prospères "habitants".

Notre page agricole est sous la compétence direction de M. J. G. Boucher, B. S. A., secrétaire de la Société d'Agriculture du Comté de Madawaska.

Nous avons aussi l'heureuse collaboration de M. C. Bouchard B. S. A. de St-Jacques.

Ainsi rédigée par des bacheliers en science agricole, des hommes du Comté de Madawaska, des hommes qui connaissent les terres de notre province, les habitudes des fermiers madawaskayens, notre page agricole ne peut que vous rendre, cultivateurs, les plus grands services. Pendant ces longues veillées d'automne et d'hiver qui s'en viennent, lisez le Madawaska et instruisez vous afin qu'au printemps vous sachiez les moyens pratiques de travailler vos terres.

Notre page agricole vous dira par exemple, quels produits vous devez semer ici, quel autre là; de quel autre là; quelles sont les meilleures races d'animaux à élever et ainsi de suite. Elle vous tracera des méthodes, un système, des principes qui feront redoubler le revenu de vos terres.

Parfois beaucoup de nos fermiers croient tout savoir. Certes, on sait que les cultivateurs du Madawaska sont industrieux et connaissent leur affaire, mais on ne sait jamais tout. Aussi notre page agricole pourrait devenir un foyer de lumière pour nos cultivateurs, et leur découvrir de précieuses révélations.

Pour finir, je veux vous rapporter un fait.

On sait que l'année 1921 fut plutôt défavorable aux fermiers: maigres récoltes, crise industrielle, peu d'argent en circulation, etc.

Pendant que tant se plaignaient, se lamentaient ainsi, un cultivateur bien connu du Comté fait une vie heureuse et abondante sur sa terre, et, en plus retire de ses produits la jolie somme de \$1500.00 en argent comptant.

Cultivateurs, voilà qui vous sourit, n'est-ce pas, mais voilà aussi qui vous démontre ce que peut la théorie jointe à la pratique, ce que peut rapporter une terre cultivée avec méthode et système.

Lisez donc notre page agricole, amis cultivateurs, et ces consolants résultats seront le bonheur de votre famille.

Jule Blanc

Pour l'Exposition

SOINS A APPORTER DANS LA PRÉPARATION DES EXHIBITS.

Outre les qualités intrinsèques des exhibits, leur apparence extérieure et la manière de les présenter, sont les plus grands facteurs qui dirigent le jugement des juges à l'exposition. Aussi brièvement que possible, je vais donner quelques

conseils sur le choix et la préparation des animaux et des produits agricoles pour l'exposition.

Les animaux, en général, doivent être bien propres, bien équilibrés et brossés. Chez les chevaux, on orne parfois la crinière de petits rubans de couleur pour donner plus d'éclat.

PATATES—ni trop grosses, ni trop petites, bien lisses, sans gale, uniformes en grosseur. Ne jamais laver les patates mais seulement les essuyer.

CHOUX DE SIAM, NAVETS, BETTERAVES ET CAROTTES FOURRAGERES—uniformes en grosseur et en longueur, lisses, sans gale ni crevasses. Ne jamais enlever les petites racines du bout. **LES GRAINS BATTUS, POIS, FEVES, TREFLES ET MIL**—uniformes en grosseur et maturité, exempts de grains étrangers et de graines de mauvaises herbes, bien mûrs.

LES GERBES DE GRAINS—6 pouces de diamètre, paille aussi longue que possible coupée au-dessus des racines, paille exempte de rouille et têtes sans carie ni charbon.

LEGUMES: **BETTERAVES**—uniformes en grosseur, ni petites ni grosses, essuyer sans laver, conserver les feuilles et s'en servir pour attacher les exhibits.

BLE D'INDE—uniforme en grosseur, longueur et maturité, rangées de grains bien droites et régulières, toujours enlever la pelure de l'épi.

CAROTTES—comme pour les betteraves.

CELERI—toujours conserver les feuilles. Le céleri le plus blanc est le meilleur, ne pas couper les racines.

CHOUX—uniforme, durs, les plus gros.

CITROUILLE—la plus grosse et la plus ferme.

OIGNONS—uniformes en grosseur, durs et bien tournés. Conserver les tiges et s'en servir pour les attacher.

PANAI—comme les carottes.

POIREAUX—comme les oignons.

TOMATES—uniformes en couleur et en grosseur, ferme et sans taches. Se présentent bien dans une petite boîte pouvant contenir les six exhibits.

Tous les autres produits ne nécessitent rien de plus spécial que la propreté.

N'apportez jamais PLUS ou MOINS d'échantillons que la quantité demandée dans le programme. Autrement vos produits seront mis hors de concours.

Une collection de légumes consiste dans un assortiment aussi complet que possible de tous les légumes que l'on récolte sur la ferme. Les échantillons apportés doivent être différents de ceux exposés dans les sections antérieures.

J. G. B.

L'Exposition,

ca remonte

N. D. L. R. — Nous commençons une série de petits articles, à conclusions très pratiques, extraits d'une brochure due à la plume de M. Geo. Bouchard, M. F., professeur à l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. M. Bouchard vit parmi la classe agricole depuis plus de dix ans. Il a l'expérience des gens et des faits, et un amour ardent pour la cause agricole. Nous ne doutons pas que ces articles seront goûtés.

La journée avait été radieuse comme les nombreux humains qu'elle avait attirés à Sainte-Anne-de-

la-Pocatière.

François, pendant de longues heures, avait promené des yeux chargés d'une admiration aussi profonde que discrète sur les divers produits de l'industrie agricole.

Maintenant, une émotion muette se lit sur ses traits pendant que les voix du Lieutenant gouverneur, du Ministre de l'Agriculture et de quelques députés proclament et exaltent les grandstours de l'Agriculture.

— Eh ! François, lui dis-je, pour faire jaillir la pensée qui tremblait au fond de sa physiognomie soudainement plus animée, comment avez-vous trouvé l'exposition ?

— Ben ! l'exposition, les discours ça remonte ! Voyez-vous, nous ne savions pas que la culture était si belle que ça !

François disparut dans la foule sans se douter du broncho amené dans mes pensées par cette réflexion paysanne. Pendant que l'éloquence coulait à flots des bouches les plus aptes à nous faire aimer la terre, j'étais momentanément distrait.

Une telle démonstration agricole "ça remonte", en effet, l'humble ouvrier des champs, qui ne voit pas toujours la noblesse de ses obscurs travaux et l'importance de son métier.

"Ça remonte" les fils du fermier qui sont tentés de délaisser la culture du sol au profit des industries des villes.

"Ça remonte" nos populations rurales que le luxe des grandes villes fascine et attire trop souvent.

"Ça remonte" les modestes apôtres de la cause agricole, les promoteurs de la culture moderne contre l'étêtement et les préjugés de la vieille routine. C'est un bonheur d'entendre proclamer que l'agriculture, la plus progressive de toutes les formes d'exploitation, n'est pas un vulgaire métier, mais un art, une science, une industrie des plus dignes d'intérêt.

"Ça remonte" nos fils d'habitants au-dessus de l'abjection dont on a entouré trop souvent leur origine dans certains milieux professionnels, et éducationnels.

"Ça remonte" les brillants étudiants de nos collèges fascinés par la terre, de leur prouver la noblesse de la profession agricole.

"Ça remonte" les étudiants de nos écoles d'agriculture dans l'estime qu'ils doivent avoir de leur profession, en les vengeant contre les critiques malveillantes et le dédain systématique des ennemis des pratiques ancestrales.

"Ça remonte" les cultivateurs de progrès qui voient leur effort couronné de succès.

"Ça remonte" tout le monde jusqu'au Grand Pourvoyeur du pain de l'humanité dont le cultivateur est le coopérateur le plus actif, le plus zélé, le plus distingué.

"Ça remonte" ... Il faudrait utiliser plus souvent la merveilleuse puissance de ce remontoir, et les expositions locales devraient se multiplier.

Premières Semaines

Courrier Agricole

La direction de la Page Agricole se fera un plaisir de répondre aux questions et aux demandes de renseignements que les cultivateurs voudront bien lui envoyer.

Adressez toute correspondance à Page Agricole, Le Madawaska, Edmundston, N. B.



Dr. F. Nicolle

Remedes Francais

ENREGISTRÉS A OTTAWA AU No. 99, FOLIO 23796

Ces remèdes sont fabriqués par

le docteur

F. Nicolle et ses fils

avec des produits chimiques purs, venant directement de France. Ce sont les MEILLEURS preventifs sur le marché.

REGENERATEUR DU CHEVAL

Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc.

Régénérateur de l'Espèce bovine

Onguent Rouge guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud

Onguent Noir Pour blessures, crevasses, peignes. Le meilleur onguent pour la piqûre, mal du pis des vaches, crevasses des trayons.

On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel :: EDMUNDSTON, N. B.

Les gens de chez nous, dans ces provinces près de la mer, demandent tout naturellement le THÉ "RED ROSE" lorsqu'ils veulent tout ce qu'il y a de meilleur.



Le CAFÉ "RED ROSE" est sans pareil. Il dépose complètement et n'a pas besoin d'égaler.

EDMUNDSTON, N. B.

Les 3 et 4 Octobre

IERE EXPOSITION ANNUELLE Du Comte de Madawaska

Ouverte a

Toutes les Societes d'Agriculture du Comte

\$1200.00 en Prix

Courses de chevaux, d'amateurs et fermiers

Jeux

Amusements

Les entres doivent être faites chez le secrétaire de votre société avant le 25 SEPTEMBRE.

GRATIS! GRATIS! GRATIS!

POUR UN MOIS SEULEMENT

A toute personne payant une année d'abonnement à l'avance au journal "Le Madawaska"

NOUS OFFRONS

Un magnifique Album-Souvenir de la Ville d'Edmundston

PENSEZ-Y BIEN

Un Album-Souvenir et un an d'abonnement à votre journal pour seulement \$1,00

Hâtez-vous

Le temps est court

ADRESSEZ

LE MADAWASKA

EDMUNDSTON, N. B.

Où à nos représentants dans les différentes paroisses

L'automne

Voici l'automne! Le triste automne qui fait son apparition. Tout est sombre.

Le ciel a perdu ses teintes azurées et brillantes pour faire place à de gros nuages gris qui paraissent à haut des présages de tristesse.

Le soleil n'a plus son éclat accoutumé; il est pâle et semble pleurer les beaux jours si vite disparus.

La nature si ravissante, si vivante de charmes aux jours printaniers nous apparaît maintenant désolée, privée de fleurs et de verdure.

Quel ravant spectacle de voir ces champs inanimés n'a guère si beaux en leur décor de blonds épis.

Les forêts sont silencieuses, solitaires et glacées.

Les feuilles se détachent des arbres et s'en vont ça et là livrées au caprice du vent. Plusieurs viennent mourir sous nos pieds.

Pauvres feuilles!... Chaque fois que je les vois emportées par le tourbillon secoué par la brise, je songe et je me dis qu'il en est ainsi de nous aussi de la vie, nous sommes ici-bas en voyage!...

Le très-haut nous a envoyés pour quelques heures, nous tenons à l'arbre de la vie pour quelque temps pour la belle saison. Mais quand viendra l'hiver de la vieillesse. Hélas! il vient toujours trop tôt! Il nous fera nous pauvres branches flexibles nous détacher selon la volonté de Dieu et retourner en haut aux pieds de notre juge suprême.

Nos chers oiseaux chanteurs s'envolent, ils vont bâtir leurs nids en des contrées plus douces. Pourtant hier encore ces petits êtres ailés sautillaient de branches en branches et se becquetaient dans leur vol rapide. De doux gazouillis s'élevaient au seuil des nids en fête. Et aujourd'hui tout est fini!... L'air est devenu plus vif, plus dur. La terre commença bientôt son annuel sommeil, atténué sans chagrin. Elle entre en l'éthargie, elle rêve un moment. Beni soit son

LIVRETS DE COMPTOIRS

Les meilleurs livrets de comptoir sont certainement les McCaskey.

Nous sommes les représentants de cette compagnie et nous vendons aussi le

McCaskey Cash Register

Cette nouvelle invention est certainement ce qu'il y a de mieux et coûte qu'une fraction du prix de tout autre "Cash Register" faisant le même travail.

Venez nous voir avant d'acheter ailleurs.

La CIE D'IMPRIMERIE DU MADAWASKA, 1. ée EDMUNDSTON, N. B.

Il sera glorieux au jour où le brillant soleil de Mai nous verra lorsque de nouvelles feuilles orneront nos arbres, lorsque les oiseaux chanteront de nouveau dans les bois.

L. Ringuette.

Le coût de la vie

Ottawa le 19—Le ministère du travail donne des renseignements très intéressants sur le coût de la vie pour le mois dernier.

Voici qu'il en a coûté en août par famille de cinq personnes pour vivre dans notre pays: août 1922, \$10.44 par semaine pour la nourriture seulement et \$20.88 par semaine en y ajoutant le loyer,

le chauffage et l'éclairage. En août 1921 ces dépenses avaient été de \$11.44 et de \$21.98. En juillet de cette année, \$10.27 et \$20.67, ce qui indique une légère augmentation pour le mois dernier.

Ces mêmes dépenses en août 1914 n'étaient que de \$7.68 pour la nourriture et \$14.41 pour tout le maintien de la famille.

L'Action Catholique

Les Etats-Unis ne feront rien contre les Turcs

Washington. 20—Les Etats-Unis maintenant leur politique de non-participation en Europe, ne prendront aucune part aux hostilités possibles contre les Turcs à Constantinople et aux Dardanelles.

LA SANTÉ DE LA FEMME

C'EST LA

SAUVEGARDE DE LA NATION

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME



LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME

DU DOCTEUR JOSEPH LARIVIÈRE.

L'objet de la philanthropie et du médecin consciencieux est de soulager la souffrance. Les remèdes qui soulagent la souffrance sont toujours appréciés et celui qui découvre de tels remèdes a droit aux plus hautes honneurs. Depuis quelques années, une grande variété de remèdes ont été découverts, lesquels ont tous le résultat d'études et recherches sérieuses. Parmi ces remèdes, il en est un que a obtenu du public une faveur toute spéciale:

C'EST le RÉGULATEUR de la Santé de la Femme

MESDAMES

 Savez-vous ce qu'est le Régulateur de la Santé du Docteur Larivière ?

Vous n'en savez rien si vous êtes en mauvaise santé; si votre visage est pâle, jaune ou étrié; si vous n'en savez rien si vos yeux sont cerclés de noir et stonés; si vous n'en savez rien si vous éprouvez des douleurs aux côtés; si vous n'en savez rien si vous n'avez pas d'appétit et éprouvez des nausées, accompagnées de lassitude, palpitations du cœur, débilité, accélération du pouls, échauffement de la peau, hystérie, épaulement du système, débilité nerveuse, mélancolie, etc., enfin si vous n'en connaissez rien si vous ne l'avez jamais essayé; c'est l'ami des dames et l'ennemi irréconciliable de toutes les maladies.

Toute femme malade devrait faire usage du RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME DU Dr LARIVIÈRE. Il est toujours effectif et est à juste titre appelé L'AMI DE LA FEMME. Il prévient les désordres du système nerveux, troubles si fréquents chez les femmes qui souffrent de FAIBLESSE FÉMININE. Si une femme veut gagner du poids, se guérir des maladies communes à son sexe et jouir d'une bonne santé tout les jours de sa vie, nous lui conseillerions fort d'en prendre une bouteille. C'est un remède égal pour les nerfs, qui apporte la joie et fait disparaître la mélancolie. Une cuillerée à soupe du RÉGULATEUR, prise avant chaque repas donne de la force, arrête les douleurs, donne de l'appétit et facilite la digestion. De fait, c'est le meilleur Régulateur du CŒUR, de l'ESTOMAC, du FOIE et des ROGNONS.

Pour la Constipation Prenez Toujours LES PILULES POUR LA FEMME DU Dr LARIVIÈRE.

AU FOYER

Cette main est sainte et puissante

J'ai eu l'occasion de faire un stage de quelques semaines sur une réserve indienne du Nouveau-Brunswick. Pendant ce laps de jours, entré en contact avec les Malécites, j'ai essayé de connaître leurs qualités, bonnes et mauvaises, j'ai étudié leur genre de vie. Resté seul prêtre pendant quinze jours à la résidence, j'ai dû répondre à bien des questions qui m'ont été posées et donner bien des renseignements qui m'ont été demandés. En toute circonstance, dans l'intimité comme en public, j'ai constaté la vénération que les Indiens portent au prêtre représentant de Jésus-Christ. Ici tout le monde salue le prêtre et, aussi souvent qu'ils le rencontrent, les Indiens enlèvent leur chapeau sans crainte de trop se fatiguer ni de défaire leur coiffure.

Mais il y a des exceptions? me direz-vous; oui, il y en a une et une seule. Je serais plus juste en disant qu'il en avait une, car ce jeune homme est devenu ou redevenu poli.

Un soir, je me promenais sur la réserve avec un sauvageon de 14 ans, notre serviteur de messe très fidèle et très pieux, et je rencontrai le jeune homme en question qui ne salue pas. Je fais remarquer à mon compagnon que c'est le seul à ne pas saluer le prêtre; il me répond aussitôt: Oh! on devrait toujours saluer le prêtre, il est plus haut placé que nous, car il prend la place de Jésus-Christ. Par chez nous, on salue toujours le prêtre et les personnes consacrées au bon Dieu? "Ah! oui, lui dis je, pour ne pas le scandaliser," par chez nous, on oublie souvent cette marque de politesse élémentaire. Et puis, me prenant la main entre les siennes, il s'exclame: "Cette main est sainte et puissante, mon Père."

— Pourquoi dites-vous cela? — Parce que cette main a le bonheur de toucher l'hostie et le calice, elle a le pouvoir de dispenser toutes sortes de bénédictions et c'est aussi cette main qui s'élève au-dessus de nos têtes, en un geste de bénédiction, pour souligner les paroles de l'absolution sacramentelle.

Je fus tout ému de la remarque, et comme Notre-Seigneur à propos du Centurion Romain, je me disais en moi-même: "Je n'ai rencontré une telle foi en Israël," rarement du moins j'ai rencontré une foi aussi profonde envers le prêtre chez mes compatriotes.

Quelle différence entre ces paroles de mon jeune indien et celles que m'adressait un jour un Canadien français: "C'est difficile de voir dans son semblable, dans un homme comme nous, le représentant du bon Dieu, un autre Christ."

— C'est difficile, oui, pour ceux dont la foi est vacillante ou morte, parce que le sacerdoce est un mystère comme le sacrement de l'Eucharistie: ici c'est la foi qui parle et non la raison humaine.

Quelques gouttes de pain, quelques gouttes de vin suffisent à Jésus-Christ pour établir sa présence réelle parmi les hommes. Il se cache à nos regards corporels sous les apparences du pain et du vin pour exciter notre foi et enflammer notre amour. Nos sens sont trompés; nos yeux voient la couleur du pain, notre palais ne goûte que le pain, nos mains touchent du pain et pourtant Jésus-Christ l'affirme: "Ceci est mon corps" et sa parole est infiniment vraie, elle ne peut tromper personne.

Le même mystère se présente dans le sacerdoce chrétien: Jésus-

Christ est réellement présent dans le prêtre. Un mot lui suffit pour instituer l'Eucharistie, un mot aussi est suffisant pour s'incarner dans les hommes de son choix. "Faites ceci en mémoire de moi." Ici encore nos sens sont trompés. Nos yeux voient un homme comme nous, nos oreilles sont frappées par la voix d'un homme, mais par l'exercice des hautes fonctions de son ministère, le prêtre n'est plus un homme, ce n'est pas non plus un ange, c'est un autre Christ, c'est le Christ lui-même.

Voyez le prêtre à l'autel. Il renouvelle le sacrifice que Jésus-Christ a offert au Cénacle, il commémore la passion du Sauveur, il perpétue le sacrifice du Calvaire et il use des mêmes paroles que Jésus lui-même: "Ceci est mon corps; ceci est mon sang." Il donne un nouveau mode d'existence à Jésus-Christ, il commande et le maître obéit à la voix du prêtre, Jésus vient se placer entre ses mains!

Jésus-Christ est le sauveur des hommes, il est venu sur la terre sauver ceux qui avaient péri. Le prêtre à l'exemple de son maître est un rédempteur, il est lui aussi le médiateur entre Dieu et les hommes. Jésus a pardonné les péchés au cours de sa vie, combien de preuves n'a-t-il pas données de ce pouvoir qu'il possédait en propre de remettre les péchés! "Allez en paix, vous êtes guéris. Vos péchés vous sont remis, ne péchez plus."

Et les Juifs se scandalisaient de voir remettre les péchés. Il n'y a que Dieu, disaient-ils, qui puissent pardonner les péchés; et Jésus leur répond par cette parole: "Il faut que vous sachiez que ce pouvoir m'appartient." Et ce pouvoir, Jésus le légua à ses apôtres et à leurs successeurs, avant de remonter vers son Père: "Recevez le Saint Esprit, les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez." Le prêtre au confessionnal, c'est donc encore Jésus-Christ qui pardonne, Jésus-Christ qui console, Jésus-Christ qui guérit, Jésus-Christ qui ressuscite les âmes.

Aux prêtres encore le Maître a légué le pouvoir d'enseigner, aux hommes le chemin du salut. Il a donné aux apôtres et à leurs successeurs le commandement formel de prêcher so. l'Évangile à toute créature. Les limites de son champ d'action sont les bornes de la terre. Avant de monter au ciel, il donna à ses disciples ce solennel avertissement: "Allez par le monde entier, prêchez l'Évangile à toutes créatures, enseignez toutes les nations baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit." Consolante est la récompense qu'il promet à ceux qui ajouteront foi à la parole de ses ambassadeurs: ceux-là, ils seront sauvés; mais terrible est la sanction qu'il porte contre ceux qui refuseront de croire: ils seront condamnés, parce qu'ils n'auront pas voulu "écouter la parole de l'apôtre, qui est la parole de Dieu même."

Le prêtre est donc l'homme de Dieu, il est "l'Homme-Dieu", parce que le prêtre, quel qu'il soit, fut-il misérable pécheur, est un saint par le caractère sacerdotal gravé dans son âme pour l'éternité; il est le Christ vivant au milieu de nous, et le prêtre commande notre vénération, notre respect et notre amour. Mais c'est avec les yeux de la foi qu'il faut le considérer. Malheur aux chrétiens qui se permettent de dénigrer les prêtres et de noircir leur réputation, ils ont excrécés et maudits de Dieu. Dans l'Ancien Testament, le Seigneur défendait aux Juifs de toucher à ceux qui lui étaient consacrés et le sacerdoce chrétien est infiniment au-dessus du sacerdoce lévitique. Les prêtres, à l'exemple de Jésus-Christ, doivent souffrir persécution, mais malheurs aux chrétiens qui se font les bourreaux et les persécuteurs des prêtres!

François d'Assise, cet homme de foi par excellence, disait avec sincérité, "que même si je possédais la sagesse de Salomon, il voudrait craindre, aimer et vénérer les prêtres comme ses Seigneurs; il ne voudrait pas s'arrêter à considérer leurs péchés, parce qu'il voyait en eux le Fils de Dieu et qu'ils étaient ses maîtres, et il agissait ainsi parce que les prêtres seuls ont le pouvoir de consacrer le corps et le sang de Jésus-Christ."

Nc soyons pas plus sages que les Saints et n'aimons pas à passer pour des esprits forts et indépendants. Soumettons notre intelligence aux enseignements de la foi. Aimons, respectons et vénérons les prêtres, parce qu'ils sont d'autres Christs au milieu des hommes.

Fr. T. de S. o. f. m.
"La Tempérance"

Questions et réponses

Question.—Je viens de recevoir une prière accompagnée de la lettre suivante: "Je vous envoie une prière que j'ai reçue ce matin, avec recommandation de la copier neuf jours de suite et de l'envoyer à neuf personnes différentes." Connaissez-vous cette prière? et que faut-il en penser?

Réponse.— Si je la connais! c'est la fameuse "Chaîne de prières". Cette chaîne se compose de deux parties: une prière et des avis. La prière en elle-même n'a rien de superstitieux. La voici: "Seigneur, Dieu de miséricorde, nous vous implorons d'avoir pitié de nous, de nous pardonner nos péchés, par les mérites de votre précieux sang, afin d'être éternellement avec vous."

Je ne sais qui a composé cette prière; mais il n'a pas dû chercher bien loin; dans tous les encueils on trouve des prières de ce genre, et en meilleur français. Passe donc pour la prière. Mais quant aux avis qui l'accompagnent c'est autre chose!

Il y a des promesses pour ceux qui la feront circuler, et des menaces pour ceux qui la briseront. D'abord les promesses: "La personne qui l'écrira pendant neuf jours à neuf personnes différentes, aura bientôt une grande joie et sera délivrée pendant sa vie durant, de toutes les calamités."

Evidemment, c'est encourageant! Vous pouvez écrire la prière et l'envoyer à neuf personnes; la vie étant une succession de joies et de peines la première joie qui vous adviendra pourra être mise par vous au compte de la promesse: si l'avis avait que cela, le mal ne serait pas grand; naïveté n'est pas vice. Remarquez toutefois cette promesse finale: on vous promet d'être délivré pendant votre vie de toutes les calamités. Et puis? Et la grande calamité, la seule calamité à redouter parce qu'elle est éternelle? L'enfer en un mot? De cela il n'est pas question.

La Très Sainte Vierge disait à Bernadette: "Je vous promets de vous rendre heureuse, non en ce monde, mais dans l'autre."

La chaîne nous dit: "Je vous promets de vous rendre heureux, non dans l'autre monde, mais dans celui-ci." Il se trouve donc que, sur un point important, la Sainte Vierge et la chaîne tiennent un langage absolument opposé!

Mais ce n'est pas tout; s'il n'y avait que ces promesses, encore une fois, le mal ne serait pas grand; mais il y a les menaces! Et soyez-en sûr, ce sont ces menaces qui ont fait le succès de la chaîne: on s'est empressé de recopier la prière et de l'envoyer, pour éviter, quoi? Ecoutez.

"Quiconque se refuserait à proposer cette prière se rencontrerait avec le malheur."

Voilà n'en doutez pas, le signe du Mauvais. Notre Seigneur s'est donné la peine de nous enseigner une formule de prière, c'est l'Oraison dominicale; et il nous a dit de la répéter: il n'a pas ajouté que celui qui ne l'emploierait pas telle, quel qu'il se rencontrerait avec le malheur. Notre Seigneur a justifié une autorité pour parler en son nom. et

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER
— Chirurgien-Dentiste —
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "S" Tél. 28-4
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc.
Ingénieur Civil
72 Notre-Dame Est Edmundston,
Montréal. N. B.

ALBERT J. DIONNE
B. A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon
autresfois Hôtel Commercial de M.
Jos Tétu
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 43
ARTHUR J. CYR, L. L. B.
Avocat Notaire Public
Bloc Le Madawaska
EDMUNDSTON, N. B.

DR. A. DESROCHERS
Ex-élève des hopitaux de Paris
Spécialiste des yeux, oreilles
nez et gorge.
Résidence chez M. Jos G y
Tél. 127-11 : Edmundston

**HOPITAL PRIVEE LAPORTE
CLAIR, N. B.**
Spécialité: chirurgie, maladie
des femmes, maternité.

pour faire en son nom des promesses et des menaces: c'est l'Eglise. Aussi, lors que je ne sais qui invente une formule quelconque, s'efforce de la propager sans qu'on sache de la part de qui, et lance des menaces sur ceux qui ne lui obéissent pas, il y a une conclusion certaine qui s'impose: l'œuvre n'est pas de Dieu. Notre-Seigneur a institué sept sacrements pour notre bien. L'auteur de la chaîne a prétendu instituer un huitième sacrement: le sacrement du malheur.

Conclusion: "Ne brisez pas cette chaîne, vous dit-on; copiez cette prière sans signature, laissant à Dieu le soin d'amener la foi dans les cœurs."

Et moi je vous dis, sans aucune crainte de me rencontrer pour cela avec le malheur: Brisez la chaîne! Ne copiez pas cette formule, ne l'envoyez à personne! Si vous le faisiez, si vous écriviez cette menace et si vous l'envoyiez, c'est vous, cette fois, qui menaceriez votre prochain d'une rencontre avec le malheur.

Si vous l'avez fait, l'irréflexion la crainte irraisonnée que cette menace a jetée dans votre esprit vous excusent. Mais, à l'avenir, ne le faites plus, et travaillez à ce qu'on ne le fasse plus!

Brisez la chaîne!
L'Abbe Duplessy
Annales de N.-D. du Cap



**S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE**
Seul agent pour le Madawaska
de la
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographique qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les
Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue
W. AGRANDISSEMET
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia
SALON DE MUSIQUE
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous
procurez tous les instruments de musique

En plus les Pianos et Gramophones Gerhard Heintzman ainsi que les fameuses machines Victor, avec assortiment complet de records nouveaux tous les mois.

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.
Abonnement au journal de musique
l'Etude et La Revue Canadienne.
Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention.

**S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.**

Attention!
Sauvez la surf
- Pour vos -
Peinture Vernis Papier à mur, Moulures, Vitres,
Peintures Vernis, Sableur Electric à Plafancher, Cadres Oval et carré de toute nouveauté. Encadrement, moulures à cadres de toute espèce, bourrage de meubles.

Allez chez
J. W. LANDRY, Peintre
Edmundston, N. B.
A des prix raisonnables

ECONOMIE **CAPACITE**
AU-DELA DE 750,000 PERSONNES ONT ACHETE DES
AUTOMOBILES
DODGE BROS.
Touring \$1345.00 DEPUIS 4 ANS POURQUOI? Roadster, \$1300.00
AFIN D'AVOIR SATISFACTION PARFAITE
VENDES PAR **J. F. RICE & SONS**
PHONE 128-11 EDMUNDSTON, N. B.
CREDIBILITE **DURABILITE**

To Josephine...
Notice...
Power of sale...
A. D. 1900...
and Antoine...
Cassan, of...
Merchant, of...
Number...
Records; and...
listed in auc...
ring date the...
and made bet...
said Article C...
daily recorde...
inclusive, as...
Records.

There will...
stipulating the...
been made in...
provided for...
auction, in fr...
Town of Edm...
waska, in the...
Monday, the...
eleven o'clock...
and premises...
as follows:

All that ce...
and premises...
Town of Edm...
waska and Pr...
and dis...
Number thirty...
Town, beginn...
ween lots num...
sine [5] strik...
Roman Cath...
street, thence...
westerly direc...
seven [7] feet...
leading towa...
Church Stre...
road or Churc...
Canada Str...
[10] feet of...
part of sei...
formerly cov...
one Thomas G...
by Joseph F. L...
line in an eas...
sixty-seven [6...
vision line bet...
[8] and thirty...
vision line to...
DARRAN...
J. B. Michau...
Sole. for mortg...

NO

To Josephine...
Edm., in the Pr...
Antoine Davi...
vid, of the...
whom it

Notice as to...
power of sale...
of Mortgage b...
A. D. 1900, m...
Antoine Davi...
chard, of the...
could part, and...
waska County...
been assigned...
one Joseph Dav...
Merchant, as...
the assignmen...
in Book B. A. at...
of the Madaw...
There will...
stipulating the...
been made in...
provided, at pu...
Court House...
the County of...
17th day of Oct...
eleven o'clock...
and premises...
as follows:

All that ce...
and premises...
Town of Edm...
waska, in the...
Monday, the...
eleven o'clock...
and premises...
as follows:

THEMINE DE
TO ALL COME
A tous ceux
A partir
nouvel horai...
de fer, comm...
2349 m. R...
No. 2
2.35 p.m. R...
2.15 " " St...
1.53 " " W...
1.38 " " Co...
1.24 " " (a)...
1.04 " " Va...
12.53 " " St...
12.40 " " Ca...
12.18 " " Cl...
12.15 " " N...
11.58 " " St...
11.40 " " (a)...
11.14 " " St...
11.00 a.m. Ed...
x No. 2
8.20 a.m. Ed...
6.30 " " Co...
x Daily excep...
le dimanche...
(a) Trains sto...
to or from...
(Arret fact...
(60)

MAISON
Maison à...
étages et den...
gouvern. (Pow...
100 x 200 pie...
cultivateur re...
prompt achet...
Pour condi...
NAPOLÉON...
L'Imprie...
6-4

LE MADAWASKA

NOTICE OF SALE

To Josephine David, of the town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Wife of Antoine David, and the said Antoine David, of the same place, and to all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a power of sale contained in a certain indenture of Mortgage bearing date 28th day of June, A.D. 1920, made between Josephine David and Antoine David, of the one part, and Alcide Cannan, of Fort Kent, in the State of Maine, Merchant, of the second part, and duly recorded in Book A-3, at pages 122 to 126 inclusive, by Number 2074 of the Madawaska County Records; and by virtue of a power of sale contained in another indenture of Mortgage bearing date the 10th day of December, A. D. 1920, and made between the said Josephine David and Antoine David, of the first part, and the said Alcide Cannan, of the second part, and duly recorded in Book B-3, at pages 384 to 388 inclusive, as 2154 of the Madawaska County Records:

THERE WILL BE SOLD, for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by the said mortgages, default having been made in the payment thereof as therein provided, for the payment thereof at public auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, on Monday the 10th day of October, A. D. 1922, at eleven o'clock in the forenoon, all the lands and premises described in the said mortgages as follows:

ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows: Being part of Lot Number thirty-eight (38) in Block "P" in said Town, beginning where the division line between lots number thirty-eight (38) and thirty-nine (39) strikes the road leading up to the Roman Catholic Church, now called Adam Street, thence along said road or street in a westerly direction for the distance of sixty-seven (67) feet or until it strikes the crossroad leading towards the Canada Road, now called Church Street, thence following said crossroad or Church Street towards Canada Road a distance of sixty-seven (67) feet or until it strikes the rear line of part of said lot Number thirty-eight (38) formerly conveyed by one T. M. Richards to one Joseph David, of the Town of Edmundston, Merchant, on the 18th day of June, A. D. 1921, the assignment thereof having been registered in Book B-3, at page 220, etc., in Number 2224 of the Madawaska County Records.

DATED the 1st day of August, A. D. 1922. J. E. Michaud, Alcide Cannan, Solicitor for mortgagee. Mortgagee.

NOTICE OF SALE

To Josephine David, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Wife of Antoine David, and the said Antoine David, of the same place, and to all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a power of sale contained in a certain indenture of Mortgage bearing date the 18th day of June, A. D. 1921, made between Josephine David and Antoine David, of the first part, and Alcide Cannan, of the Town of Edmundston, of the second part, and duly recorded in Book C-1, at pages 62 to 66, as Number 2214, of the Madawaska County Records, said mortgage having been assigned by the said Alcide Cannan to one Joseph David, of the Town of Edmundston, Merchant, on the 18th day of June, A. D. 1921, the assignment thereof having been registered in Book B-3, at page 220, etc., in Number 2224 of the Madawaska County Records.

THERE WILL BE SOLD, for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by the said mortgage, default having been made in the payment thereof as therein provided, at public auction, in front of the Court House in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Tuesday the 17th day of October, A. D. 1922, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, all the lands and premises described in the said mortgage as follows:

ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows: Being part of Lot number thirty-eight (38) and thirty-nine (39) strikes the road leading up to the Roman Catholic Church now called Adam Street, thence along said road or street in a westerly direction for the distance of sixty-seven (67) feet or until it strikes the crossroad leading towards the Canada Road, now called Church Street, thence following said crossroad or Church Street towards Canada Road or Church Street a distance of sixty-seven (67) feet or until it strikes the rear line of part of said lot number thirty-eight (38) formerly conveyed by one T. M. Richards to one Joseph David, of the Town of Edmundston, Merchant, on the 18th day of June, A. D. 1921, the assignment thereof having been registered in Book B-3, at page 220, etc., in Number 2224 of the Madawaska County Records.

DATED the 4th day of August, A. D. 1922. J. E. Michaud, Joseph David, Solicitor for mortgagee. Mortgagee.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

TO ALL CONCERNED

A tous ceux que cela concerne

A partir du 22 mai courant un nouvel horaire sera établi sur ce chemin de fer, comme suit:

Table with 2 columns: STATIONS and READ DOWN. Lists stations like Rivière-du-Loup, St. Modeste, Whitworth, etc.

READ UP STATIONS READ DOWN

8.20 a.m. Edmundston Jct., 12.35 p.m.

6.30 " Connors, 2.25 "

Daily except Sunday. Tous les jours le dimanche excepté.

(a) Trains stop only on signal or notice to or notice to Conductor.

(Arrêt facultatif.)

A. YARDEAU, General Passenger Agent, Rivière-du-Loup, Que.

MAISON A VENDRE

Maison à vendre 25 x 28 deux étages et demi, situé Chemin du Gouvoir (Power Road), avec terrain 100 x 200 pieds. Bonne chance pour cultivateur retiré. Bon marché pour prompt acheteur.

Pour condition s'adresser à NAPOLEON LEVASSEUR ou à L'Imprimerie du Madawaska

Edmundston

Edmundston

Edmundston

Edmundston

Edmundston

Edmundston

VENTE DE L'OUVERTURE D'AUTOMNE CHEZ M. ABBIS

OCCASION POUR 15 JOURS Commencant Mercredi le 20 Septembre

Nous vous invitons cordialement Mesdames et Mesdemoiselles, à nous honorer de votre visite durant cette ouverture où vous pourrez examiner les plus récentes et les plus originales créations en fait de costumes, manteaux, robes etc.

Notre stock venant d'arriver est complet. Dernières modes de Robes en Crêpe Canton, Serge, Tricotine, Costumes tailleurs, et garnis de fourrures, Manteaux garnis et non garnis de fourrures. Blouses en Crêpe de Chine, Jupes, Corsets etc., etc., Chandails pour Dames. Chaussures de toutes sortes pour dames.

Manteaux de Fourrures pour Dames

50 morceaux de fourrures, Etoiles et manchons à sacrifier.

Table listing fur coats: Seal Electric garni en Alaska, Tout en Seal Electric, Seal Electric garni en opposum, Première qualité de Rat Muské, Marmotte, Manteaux en Castor français.

50 Manteaux pour dames valant \$25. à \$50. pour \$14.98

Table listing various items: LAINES, Balles d'âne once, Sous vêtements pour dame, Sous vêtements en coton ouaté, Set de cravates en laine, 50 Dzs. de bas de laine val., Bas de Cachemire en couleurs val., Flanellette blanche, Rouleau de fil blanc et noir pour, Epingles de suretés.

Nous avons du vernis à chaussure Noir, Blanc et Brun valant 25c. pour 10c

M. ABBIS EDMUNDSTON, N. B.

A VENDRE

J'offre en vente à bon marché, des voitures d'hiver et d'été, légères et d'ouvrage, ainsi que harnais fins et d'ouvrage. Une quantité d'accessoires de voitures, robes de carioles, etc. qui serait trop long à énumérer.

La raison est que j'ai décidé de diminuer le matériel que j'ai en mains. Le tout en bonne condition. Je vendrai aussi à très bon marché une voiture Victoria en parfaite condition.

S'adresser à Jos Audet, Hotel Biros.

On n'épouse pas sa danseuse

Une mère voulant marier sa fille disait à un professeur de danse: "Très correct, votre cours, mais un peu collet monté; jamais un jeune homme n'osera s'y déclarer."

Toutes les mères n'en sont pas là, heureusement. Cependant, je dois dire que le désir de marier leur fille est aveugle. Comment ne songent elles pas à la précarité du mariage basé sur de telles assises? Il semble que, dans la course aux matris, tous les moyens sont bons... pourvu qu'un mariage les légitime. Après, arrive que pourra, mais la mère, heureuse

et fière, dira: "Enfin, j'ai casé ma fille!" alors qu'elle devrait dire: "J'ai fait le malheur d'un ménage"

Voilà surtout ce qu'il faut dire et répéter: on n'épouse d'autant mieux qu'on a dansé avec plus de plaisir; car ce n'est pas pour danser - en général au moins - qu'un homme se marie. Il faut que les mères sachent bien ceci: on n'épouse pas sa danseuse. Car le mari exige de sa femme une pureté que la danseuse n'a plus.

Mgr BAUDRILLART, "La Tempérance"

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

PERDU

De la Rue Bernier à la Station du Temiscouata, passant par Rue Church, un pendant d'oreille en or, ayant une pièce d'or comme pendant. Prière de le remettre à Mde Eddie Dubé.

Rue Bernier.

Le meilleur Tonique c'est ELEXIR VIG. En vente partout.

Bois de construction

J'ai en mains une grande quantité de planches, madriers, studs et bardeaux, et toutes sortes de bois de construction que je vends à bon marché et à de bonnes conditions.

S'adresser à Jos H. DEMERS, St-Jacques N. B.

MAISON A LOUER

Bonne maison de 8 appartements avec toutes les améliorations modernes à louer immédiatement.

Pour informations s'adresser à Dr E. H. LAFORTE

CLAIR, N. B. UN GESTE ELOQUENT DE LA FRANCE

De notre correspondant

Un mariage très-chic a été célébré lundi dans notre église.

Mlle Julie Haddad unissait sa destinée à M. George Joréchi de la Louisiane. M. le curé Martin officiait et MM. les curés Zoel et Téléphore Lambert agissaient comme diacre et sous diacre.

La messe de Palma sous la direction du maître de chapel fut très bien rendue par le chœur paroissial. A l'offertoire Mlle Eugénie Albert rendit avec chaleur, l'Avé Maria de Gounod, Mlle David d'Edmundston a accompagné ce solo d'une manière admirable sur son violon. Les jeunes époux doivent partir ces jours-ci pour la Louisiane.

M. Antoine Soucy est parti dimanche dernier pour la chasse avec l'espérance de nous revenir avec un "gros originaux". Ces pauvres bêtes, elles ont besoin de se cacher, car M. Antoine a le fusil à son père!!!

Les récoltes sont très avancées dans notre paroisse; malgré le froid les cultivateurs trouvent la température favorable et les granges se remplissent de grains.

Le Dr. et Mde Laporte nous sont revenus enchantés de leur voyage à Montréal qu'ils ont fait en automobile. Le seul accident qu'ils ont eu fut que le Dr. et sa Dame eurent l'honneur d'être parrain et marraine d'un gros garçon arrivé le jour même de leur visite chez le notaire Marius Laporte à Verchères Qué. Afin que tous soient contents, Mde Regis Cyr de St-Basile et M. de Dr. L. J. Violette de St-Léonard qui étaient en compagnie du Docteur, eurent aussi des honneurs. Madame Regis qui est un chauffeur réputé a conduit l'automobile pour la circonstance et Madame Violette portait l'enfant. Il arrive parfois qu'il faut aller loin pour se trouver "une job".

Le petit hôpital est rempli. Tous les patients sont en parfaite voie de guérison. Le petit garçon de Willie Albert d'Edmundston qui a été opéré dernièrement s'en retournera dans le cours de la semaine prochaine. Mde Edmund J. Cyr de St-David achève sa guérison. Mde Adolphe Martin est rendue chez elle à St-André, parfaitement rétablie.

Deux graves opérations ont été faites la semaine dernière; Mademoiselle Amelia Bérubé de Ledges, et Madame Narcisse Pelletier de St John Mc. Les deux opérées sont maintenant hors de danger.

M. Paul Dubé qui a eu les mains écorchées dans une scie est aussi à l'hôpital. Cet accident qui aurait pu causer la perte des deux mains était très grave. Grâce à une suture complète des tendons ce monsieur aura l'usage de ses deux mains comme si rien ne lui était arrivé.

Ti-Qui.

Une leçon de ponctuation

Nous attirons l'attention des jeunes écoliers et écolières sur la leçon de ponctuation suivante :

Mademoiselle, dit un jour Madamu "Virgule" à Mademoiselle "Cédille" avant de nous lier j'ai voulu prendre des renseignements sur votre "caractère" et j'ai appris par Mademoiselle "Tréma" qui entre "parenthèses", vous connaissez depuis longtemps, qu'il n'était pas des plus agréables. Veuillez donc renoncer à tout "trait d'union" entre nous. Mademoiselle "Cédille" piquée au vif par ces paroles prononcées d'un "accent grave", répondit d'un "accent aigu" :

—Madame, je . . .

—Assez, Mademoiselle,

"point d'exclamation", car je ne subirai "point d'interrogation" La pauvre "Cédille" sous le coup de cette "apostrophe" courda la tête en manière "d'accent circonflexe", et toute confuse, se retira en serrant les deux poings.

anoeL ettengniR.

Le meilleur Tonique c'est

ELEXIR VIGOL

En vente partout.

Bon intérêt et garantie absolue

Le ministre des Finances fait un offre alléchante par ce taux libéral d'intérêt, et d'une garantie absolue, aux détenteurs des bons de l'emprunt de guerre du gouvernement canadien, échéant le 1er décembre 1922. L'offre n'est pas faite aux prêteurs, en général mais seulement aux détenteurs des bons arrivant à échéance. Les bons à retirer, dont l'intérêt est de cinq et demi pour cent, seront échangés contre de nouveaux bons au même taux d'intérêts. Voir l'annonce du ministre des Finances.

Abonnez-vous au

"MADAWASKA"

L'Angleterre ira jusqu'au bout

Londres, 19.— Le gouvernement Anglais est déterminé à aller jusqu'au bout avec son programme de défense de la zone neutre des Dardanelles contre les Turcs et il emploiera toutes les ressources de l'empire contre les Kemalistes.

Ce communiqué officiel a été publié ce matin au cours de la réunion spéciale du cabinet anglais, après que les ministres anglais furent informés que la France et l'Italie refusaient d'appuyer l'Angleterre.

L'ITALIE RETIRE SES TROUPES

Rome, 19. — Le gouvernement Italien a décidé de retirer les troupes italiennes, fortes d'environ 2,000 hommes, qui se trouvent actuellement dans la zone neutre des Dardanelles.

L'Action Catholique

CASINO VENDREDI-SAMEDI TOM MIX

Spécial en sept parties FOR BIG STAKES Ne manquez pas la dernière épisode de Secret Four par Eddie Polo.

LES TAILLEURS TIP TOP



Font des nouveaux amis tous les jours. Pouvons-nous vous mettre sur la liste ?

Les Tailleurs Tip Top sont à Edmundston et vont encore démontrer leur VALEUR de suprématie à UN SEUL PRIX

HABITS

TOUT EN LAINE

\$ 24

Faits à la mode que vous desirez

Sur mesure Bien ajusté Pour satisfaire

Juste au moment où les hommes veulent s'acheter un habillement d'automne ou un pardessus, arrivent les Tailleurs Tip Top, les plus grands Manufacturiers d'Habits faits sur mesure à UN PRIX au Canada avec un offre sans pareil. Les Habits Tip Top peuvent s'obtenir ici dans cette ville.

L'EXPERT des Tailleurs Tip Top sera à ce magasin pour porter une attention toute spéciale aux clients.

Mardi et Mercredi
Les 26 & 27 Septembre
JOS. LEBEL
Le Tailleur
Edmundston, N. B.

NOUS VOULONS ATTIRER
VOTRE ATTENTION SUR NOTRE
NOUVELLE LIGNE

de

CHAPEAUX D'AUTOMNE

CE QU'IL Y A DE PLUS NOUVEAU
EN MODE ET COULEUR

Echantillons de drap pour habits et pardessus
d'automne dans notre ligne d'habillements faits
sur mesure.

Notis venons de recevoir une belle ligne d'ha-
billements faits et de pardessus. Les prix vous
plairont.

Voyez notre marchandise
avant d'acheter ailleurs.

CARTER & YOUNG

Edifice J. W. Hall, en face de l'Hôtel Royal

**Aux Détenteurs des Bons de la Victoire
du Canada, à 5 ans et à 5 1/2 pour
cent d'intérêt**

Emis en 1917 et échéant le 1er décembre 1922

OFFRE DE CONVERSION

Le MINISTRE DES FINANCES offre aux déten-
teurs de ces bons, qui désirent continuer leurs
placements sous la garantie du Dominion du Canada, le
privilege d'échanger à l'échéance les bons de l'une et de
l'autre catégories payant intérêt de 5 1/2 pour cent, pay-
able annuellement:

(a) Les bons de cinq ans, datés du 1er novembre
1917, échéant le 1er novembre 1922.

(b) Les bons de 10 ans, datés du 1er novembre
1912, échéant le 1er novembre 1922.

Tandis que les bons échéants rapporteront de l'in-
térêt jusqu'au 1er décembre 1922, les nouveaux bons
commenceront à produire de l'intérêt à partir du 1er
novembre 1922, CE QUI DONNERA UNE BONIFI-
CATION D'UN MOIS ENTIER D'INTERET A
CEUX QUI PROFITERONT DU PRIVILEGE DE
LA CONVERSION.

Cette offre est faite seulement aux détenteurs de
bons arrivant à échéance et non pas à d'autres prêteurs.
Les bons à émettre en vertu de cette proposition seront
virtuellement de même nature que ceux échéants, sauf
que l'exemption de taxe ne sera pas appliquée à la nou-
velle émission.

Dupé à Ottawa, le 8 août 1922.

W. S. FIELDING,
Ministre des Finances.

St-Basile, N. B.

De notre correspondant

Bravo ! On va avoir l'électricité
dans le village de St-Basile, depuis
chez M. Paul Clavette jusqu'à chez
M. George Assie, marchand. Depuis
quelque temps déjà, un certain
nombre de nos gens, les principaux
de la paroisse, pourrnt on dire, se
sont formés en un comité et ont fait
des démarches pour avoir l'électri-
cité de la compagnie qui passe vis-
à-vis de l'église, de l'autre côté de la ri-
vière St-Jean, c'est-à-dire à St-Da-
vid Maine. Ces membres du comi-
té sont comme suit : M. M. Régis A.
Cyr, Denis Daigle, Come Cyr, Aimé
Clavette, J. S. Mercere, Edouard
A. Cyr, Dr E. A. Lagacé et Alfred
B. Pelletier.

On a réussi à l'avoir et les tra-
vaux sont commencés, lundi dernier.
Les poteaux sont plantés dans le
piscin appartenant à M. Joseph S.
Cyr de St-David, Maine. Ils vont
arriver juste à l'église de ce côté.

De la rivière à la ligne d'en bas
chez M. Denis Daigle. C'est M. Co-
me Cyr qui a chargé de l'ouvrage,
et c'est pas de valeur, ça marche.

Dans les nouvelles de St-Basile,
parues la semaine dernière, sur "Le
Madawaska" il faudrait lire le ma-
riage de M. Alphonse Laplante de Ri-
chibuctou Village et non pas Al-
phonse Laplante, etc.

Samedi dernier vers une heure
de l'après-midi, la grange de M.
Eugène Lajoie devenait la proie
des flammes. C'est une lourde por-
te pour M. Lajoie. En moins de
temps qu'il ne faut pour le racon-
ter, ses 80 à 90 tonnes de foin, des
sets de traînes de chantier, des
sacres de saumure, et tout son grain
qu'il avait justement fini d'arranger
l'avant veille, tout fut consumé. On
parvint, cependant avec assez de
difficultés à sauver la maison ainsi
que les instruments de culture. On
évalue les pertes à \$10,000.00. Les
saisonnés n'en couvriront qu'une
partie.

Les demoiselles Anne-Marie et

Maria Louise Cyr de St-Hilaire ont
en visite chez leurs amies les De-
moiselles Marthe et Ida Hudon.

Mme George R. Pelletier, de St-
François, rendait visite à sa sœur
Mme Vve Cyprien Martin, lundi
dernier.

Malent de passage au presbytère
au commencement de cette se-
maine, le Rév. F. Dugal curé de
Dorchester, N. B. le Rév. M. T.
Lambert curé de St-François, le
Rév. M. L. A. Martin curé de Clair

LOGEMENT A LOUER

5 appartements avec hangar à
bois. Possession immédiate.
S'adresser à
Mme Fred Poitras
Edmundston, N.B.

**Le meilleur Tonique
c'est
ELEXIR VIGOL**
En vente partout.

AVIS

Le public est par les présentes
averti que ma femme, Odile Caron
ayant quitté ma demeure le 11 Sept.
je ne me tiendrai pas responsable
d'aucune dette contractée par elle
en mon nom depuis cette date.

Signé Salomon Ouellette.

Abonnez-vous au
"MADAWASKA"

Feuilleton

Le Mystère de Valradour

Par M. Gouraud d'Abancourt

37

René portait les valises, une sur
l'épaule, l'autre suspendue à une
courroie passée en bandoulière. Il
marchait sur la route maigre; der-
rière eux, le rideau de vapeurs se
refermait, les isolant de la ville
dont la faible fumée diminuait à
chaque pas. Ils allaient environ
deux heures ainsi, puis Maria-Pia
fut obligée d'avancer son piedement
— Il faut absolument que je m'as-
soie au feu, mon pauvre chéri, je
suis à bout de forces. Malgré tout
mon courage, tu as une triste com-
pagnie de "footing".

— Nous pouvons nous reposer
sans danger; le poste que nous
avons élu pour nous arrêter est
très sûr; nous n'y avons rien à
craindre, même si nous sommes
qu'un homme et d'un chien, ce qui
me semble à craindre et va empor-
ter le brouillard qui nous pénètre.
Et les hôtes nous pourchassent,
nous tourmentent autour du massif,
s'ils ne croient pas... Ah ! que je
voudrais donc trouver une voiture
pour toi ! J'aurais bien une ligne
de chemin de fer... mais sans pas-
sage, comment pourrais-je te présenter
dans une gare ?

— N'y songeons pas. Mieux, si
l'on pouvait un bruit de pistolet, vo-
tu te feras dans le chemin, ça petit

équipage belge ?
— Je vois une charrette attelée de
chiens, en effet; c'est très belge
sais-tu ?
Il riait, elle continua :
— Si nous achetions l'équipage ?
— La belle idée, je vais voir.
René courut à la paysanne qui
marchait à côté de ses bêtes et l'in-
terpella :
— Vous venez de la ville; allez-
vous loin ?
— Oui, que je vas loin, j'ai porté
le lait dehors.
Et vous restez avec vos pots
vidés à la ferme ?
— Oui, que je reste; c'est Rip
et Clouck qui sont contents.
— Ne craint-elle pas le retour que
l'habit ?
— Non, aussi, tu sais, le petit
Mousson.

— Combien valent Rip et Clouck
avec la charrette ?
Le paysanne regarda son inter-
locuteur, surprise d'abord, puis satis-
faite; elle répondit :
— Pas cher, ils sont maigres; le
pain est rare depuis que les canes-
sont le moment, vous savez.
— Est-ce que vous vendriez vos
ou débrancher ?
— Oh tantôt ! Ah ! que je vois

crois.
— Naturellement, aussi des chiens
si vous voulez me les vendre avec
la voiture ?
— C'est selon, qu'est-ce qui por-
terait le lait en ville ?
— Leurs frères chiens. Vous n'en
avez pas que deux, je suppose.
— J'en ai, mais pas dressés; tout
de même, qu'est-ce que vous don-
neriez ?
— Vingt marks.
La paysanne arrêta l'attelage.
Elle réfléchissait.
— Avec encore autant on pourrait
voir, sais-tu ?
— C'est tout vu, je donne les quar-
ante marks, enlevez les pots de
lait.
— Tu vas vite en affaires, sava-
vous.
— Ce sont les meilleures.
Il tendait l'argent. La bonne
Belge paraissait ravie, les chiens
indifférents; mais René prit dans
la valise un pain fourré de jambon
et le partagea entre Rip et Clouck,
au grand désespoir de Mousson qui
tombait autour de ses congénères
en géignant.
— Mousson, Mousson, ce sont des
chiens.
La paysanne chargée de ses pots
enchanta de l'enthousiasme, con-
tinua son chemin. René, en-
core plus ravi, conduisit son équi-
page d'un air triomphant.
— Maman la voiture est avancée !
Il s'amusait, jamais trompé dans
sa confiance humaine; il croisa
sur deux mains sur sa culotte, comme
un croyeur pour mettre en scène
une amorce, et dit radieux :
— Ah la beauté de manger, when

CHAPITRE XXVII

LE RADRAU

L'arrivée de la nuit était inquié-
tante, aucun abri ne se montrait,
la route côtoyait des prairies inon-
dées et, au bas d'une côte, elle était
complètement coupée sur une lon-
gueur d'environ cent mètres, après
laquelle la pente remontait. René
regardait avec angoisse l'immersion
des arbres de chaque côté du che-
min, ce qui lui indiquait une cer-
taine profondeur au bas de la des-
cente. Comment franchir cet obsta-
cle ? L'eau monterait plus haut
que la pauvre charrette. Au fond
de l'horizon, il apercevait les lueurs
d'un village, quelques maisons
éclairées; comment gagner cette
oasis ?

Sa mère partageait son anxiété,
leurs yeux erraient aux alentours,
aucun pont, une route inondée par
la pluie persistante de décembre. Il
allait falloir camper là; nul passant
ne venait, nul bruit, un silence si-
nistre.

René rangea son attelage au bord
du fossé, ouvrit les sacs et on sou-
pa assez maigrement avec les pro-
visions emportées de Valradour,
dont il fallut donner la plus gran-
de partie aux animaux de trait.
Mousson, toujours hostile, refusa
de manger et alla se coucher de ré-
tardé opposé au chemin.

— Si j'essayais de rendre la char-
rette de la voiture étanche propos
René, elle flotterait, on déferait
les chiens qui nageraient, moi aus-
si.

— Je sais bien nager, haarda
Mamadou Valradour, seulement l'eau
glacée nous paralyserait...

— Essayons de camper. Demain,
au jour, on avisera, il y a ici une
sorte de mesure en ruines, on s'a-
briterait contre les murs; vois-tu
ce que je veux dire, à droite ?
— Alors on pourrait peut-être fai-
re un peu de feu... L'humidité est
terrible.
— Oui, mais s'il allait nous dé-
noncer...
— C'est juste, résignons-nous.
Ils étaient entrés dans une mai-
son sans toiture, vide de meubles,
qui avait été pillée et bombardée.
René éclairait un peu l'ombre avec
son briquet, il butta dans une bar-
rique vide qui rendit un son sonore
Il y avait là plusieurs barriques, et
soudain, illuminé de joie, il s'écria
— Maman ! ai le radrau, Maman !
nous allons passer l'eau et nous
irons dormir au chaud, là-bas, au
village; grand-mère Ravenel m'a
coûté souvent que sa propre grand-
mère, lors des guerres de Vendée,
avait passé la Loire dans une bar-
rique... Attends un instant, tu au-
ras un radrau.

Sans différer, vite, afin de profi-
ter du reste du jour, le courageux
garçon roula deux fûts sur la roue,
il enfonce deux fortes branches
d'arbres dans les orifices des boudes
les laissant dépasser assez afin de
pouvoir, en les liant ensemble,
rapprocher les deux barriques. Le
lien nécessaire fut ainsi à trouver.

(A suivre)

NOTES LOCALES

Mme Johnny Moreault, qui était en visite chez des parents à Winnipeg depuis deux mois, est revenue dans sa famille la semaine dernière ; elle se dit enchantée de son voyage. Elle est revenue accompagnée de son père M. Xavier Viollette demeurant à Winnipeg depuis 24 ans.

M. George Francoeur, employé de M. John J. Daigle, a subi à l'hôpital de St-Basile une très sérieuse opération d'urgence. L'opération a bien réussi, et l'état du malade est satisfaisant.

Une grande vente à réduction est actuellement en marche chez M. M. Abbas, les gens trouveront dans cette réduction des marchandises nouvelles à de très bas prix ; un examen des marchandises vous convaincront quant à la qualité, la quantité et le prix des marchandises mises en vente.

M. et Mme le Dr. Côté de Cabano étaient en ville Dimanche dernier en visite chez M. Léon Gagnon.

Lundi le 18 le petit garçon de M. J. W. Landry, Yvon, était transporté à l'hôpital de St-Basile souffrant d'appendicite avec abcès. Il a été opéré par les Drs. Laporte et Simard, et l'opération a très bien réussi ; le petit malade se porte à merveille.

M. Albert Michaud, Arpenteur, de Trois-Pistoles P. Q. était de passage en ville cette semaine.

M. de Léon Gagnon est de retour d'une visite chez ses parents à Cabano.

Mardi le 19, a été opérée à l'Hôtel Dieu de St-Basile Jeanne Carrier, enfant de M. Franck Carrier. L'opération, assez sérieuse, fut des mieux réussies, et la petite malade est en bonne voie de guérison.

NAISSANCE

Dimanche le 17 chez M. et Mme Emile Picard, un fils baptisé sous les noms de Emile Albénie. Parrain et marraine M. et Mme Thomas Pelletier.

M. A. Bernier chef de département au Parlement de Québec, est en ville actuellement en visite chez son père M. Angure Bernier.

La vente à réduction chez M. de J. P. Fournier fut un vrai succès ; la valeur et la qualité des marchandises mises en réduction lui ont valu le succès qu'elle a obtenu dans cette affaire. Il en est toujours ainsi ; donnez aux gens la qualité et le bon prix et le succès est assuré.

Mlle Irène Verret est revenue d'une promenade de quelques jours à Verret Office. Elle était l'invitée de son amie Mlle Clarinthe Blanchette.

\$25.00 EN OR

Comme c'est Jeudi le 12 octobre grand concours d'amateurs au Casino, ouvert à quiconque désire y prendre part par un acte, soit de chant, musique instrumentale, monologue, récitation, danse, acrobatie pantaline etc... ce concours se continuera tous les jeudis jusqu'au 14 Décembre inclusivement. Les prix seront adjugés aux plus méritants le jeudi suivant le 21 Décembre.

- 1er Prix \$20.00 en or.
2ième Prix \$5.00 en or.
3ième Prix admission gratuite au théâtre Casino pour 3 mois.
Pour plus de renseignements vous adresser au Gérant.

PARTI POUR LA FRANCE

M. J.-U. LeBlanc, notre rédacteur est parti mardi dernier le 18 pour New-York où il doit s'embarquer samedi le 30 pour la France. M. LeBlanc devra s'arrêter à Paris et se rendre ensuite à l'Esperon dans les Landes pour rejoindre Mme LeBlanc qui est en promenade chez ses parents depuis Mars dernier. Nous lui souhaitons un heureux voyage.



UNE GOUTTE DE NOBRE, EAU DE TOILETTE donnera à votre toilette la fraîcheur et la fraîcheur qu'elle a besoin. Pour enlever et prévenir l'odeur désagréable de la transpiration, nous suggérons notre ODDORONA ou EUDOPSIS. Les deux sont très bon. Gardez aussi une bouteille de notre JONTEEL sur votre table de toilette. PHARMACIE REKALL, D. H. VANWART, EDMUNDSTON, N.B.

Mariages

Dupuis-Hennessy Mardi matin, Mlle Catherine Dupuis, unissant sa destinée à celle de M. J. Hennessy. La messe de mariage fut célébrée par Mgr L. N. Dugal de St-Basile ; Mme Thomas Guerrette touchait l'orgue, et la partie de chant fut fournie par Melles Cénéville Dumont, Eva Ringuette et Mlle Lannier. M. Séverin Dupuis père de la mariée, et M. James Jessup servaient de témoins. L'heureux couple partait immédiatement après la messe pour leur voyage de noces à St-Jean, N. B. Bonheur et prospérité au nouveau couple.

Côté Morneau Le même matin étaient célébrés le mariage de Mlle Emily Côté à M. Léville Morneau. La messe fut chantée à neuf heures par le Rév. M. W. J. Conway curé de la paroisse. M. Fred Côté, frère de la mariée et M. Philias Morneau, père du marié servaient de témoins. La marche d'entrée fut exécutée à l'orgue par Mme Thomas Guerrette, et M. Max D. Cormier jouait le violon. Le Dr. Simard chanta "Méditation Religieuse" de A. Appay, et Melles Cénéville Dumont, Eva Ringuette et Antonia Albert chantèrent "O Salutaris" de Matfeld. Les nouveaux mariés s'embarquèrent ensuite pour un voyage à Québec, Montréal et plusieurs autres endroits de la Province de Québec, et doivent aussi se rendre à Ottawa. Nos meilleurs vœux de Bonheur et prospérité aux nouveaux mariés.

En passant

L'OBSERVEUR fait erreur, il ne nous a pas compris. Nous n'avons pas de permission à lui donner et nous n'avons pas tenté de lui en donner. Ce que nous avons fait, nous lui avons donné un conseil, nous ignorons si notre confrère en accepte. Voici ce que nous avons voulu lui dire: L'OBSERVEUR attend de manquer de copie pour publier un article qui nous concerne; et bien s'il faut en juger par ces quelques derniers numéros, il aurait dû commencer depuis longtemps à publier l'article en question.

NOTRE-DAME-DU-LAC P. Q.

Exposition agricole Les 26 et 27 Septembre

Il ne faut pas oublier que c'est les 26 et 27 courant qu'aura lieu à N.-D.-du-Lac, la grande exposition du haut du comté.

On inaugurerà en même temps le beau pavillon, bâti par la Société d'Agriculture, sur leur terrain, en arrière de l'église.

Qu'on ne manque pas de venir voir les produits de la ferme, tout ce qui se cultive dans la région du Lac Témiscouata. Qu'on vienne admirer les beaux fruits, les ouvrages faits à domicile et ce qu'on apercevra que nos femmes canadiennes savent se servir de leurs doigts avec autant d'adresse que leurs grands-mères.

Que l'on se rende en foule pour entendre les représentants du gouvernement et les différents spécialistes en agriculture et des orateurs. Ne l'oublions pas les 26 et 27 Septembre à Notre-Dame-du-Lac. Communiqué

Demande de soumissions... en anglais

Nous remarquons qu'une demande de soumissions pour des débentures du District No 1 de la Paroisse de Madawaska ont été demandés par le secrétaire des commissaires M. Leon R. Belanger. Nous serions contents de savoir si ces demandes de soumissions l'ont été en français dans le district. Nous n'en avons pas eu connaissance. Il nous semble pourtant que la population d'Edmundston compte assez de français pour qu'on y prenne attention. Nous avons sur le bureau des commissaires deux français et un anglais, et notre population est de 90% française, et affaires publiques sont annoncées en anglais. C'est la première fois peut-être, mais ça n'aurait pas dû arriver ainsi. Nous reviendrons sur ce sujet. A. G.

HABITS TAILLEURS POUR \$24.00

Le jour des bons marchés par les Tailleurs Tip Top chez JOS. LEBEL.

Les Tailleurs Tip Top, la plus grande organisation de ce genre, seront de nouveau à Edmundston chez le tailleur local, Jos. Lebel.

Les Tailleurs Tip Top vous donneront un grand choix de draps à habits et à redresses des meilleures qualités et les confectionnent à vos mesures au seul prix de \$24.00. M. Bloom, le représentant de la compagnie sera en ville Mardi et Mercredi les 26 et 27 Septembre afin de porter une attention spéciale au public, et il sera heureux de rencontrer tous les clients anciens et nouveaux afin de parler des habits Tip Top.

Lisez nos petites annonces

CHAPEAUX

Vous trouverez un assortiment des plus récentes nouveautés en fait de modes telles que vous trouvez dans les grandes villes.

Venez voir et vous serez convaincus.

Mlle I. M. Allard

Edifice Joseph Verret En face du Bureau de la ville

CASINO

PRODUCTION EXTRA SPECIALE



Thos. H. Ince

'LYING LIPS'

Grand Drame

de la vie et de l'amour

Thos H Ince presents 'Lying Lips' with House Peters, and Florence Vidor

Le même directeur et les mêmes acteurs que 'Hail the Woman' un autre grand Drame de la vie en 8 parties.

LUNDI-MARDI 8 HRS.

Numéro spécial de Vaudeville et Orchestre

Admission 3515 cts.

Il vous serait avantageux de visiter notre magasin

Ce mois :-

Nos rayons de marchandises se vendent au prix coutant et en dessous.

De magnifiques lampes sur plancher, lampes courbées et lampes de table --- a des prix tres bas.

La laveuse electrique A.B.C. au prix special de \$170.00 ce mois

Superbe salle à diner en bon noyer. Vous en verrez d'etaler dans nos fenestres. Prix \$175.00

J. F. RICE & SONS

Fournisseurs d'ameublements complets de maison

Téléphone 128-11 EDMUNDSTON, N. B.

Abonnez-vous au 'MADAWASKA'